

Julien

petit chef,

Nous sommes navrés que notre tract ait fini par te tomber sous les yeux, nous savions que tu ne pouvais en faire qu'un usage dérisoire:

"...Il s'agit de repopulariser le nom de Marx... En voulez-vous un exemple non pas tiré des "œuvres théoriques des jeunes professeurs" ils sont bien trop malins pour faire de telles bévues, mais de ce que ça peut donner lorsque c'est interprété à la base.

J'ai devant les yeux un tract, rouge comme il se doit. Rien dans ce texte ne peut prêter à discussion. L'ensemble est vague et inodore. Cependant ce tract commence par une citation de Marx placée en exergue. Puis suit un texte de Marx d'une dizaine de lignes. Le tout continue par une trentaine de lignes prises dans une déclaration de personnages qui se réclament ouvertement du marxisme. Enfin pour conclure dix autres lignes sont extraites du Manifeste communiste de Marx et Engels. Je le rappelle tout cela est flou et nous pouvons l'accepter en gros. Seulement tout cela aurait pu être dit en mieux et surtout en plus clair en citant Proudhon, Bakounine, Kropotkine, Grave ou Sébastien Faure! Mais me direz-vous si ces gens-là sont marxistes il est normal qu'ils citent Marx. Parbleu! Vous avez raison. Mais voilà les signataires

de ce tract se réclament tout bonnement de l'anarchie!" (1)

Toute ta mécanique "révolutionnaire" se dévoile dans l'emploi que tu fais des mots et dans la façon que tu as de les comprendre. Elle grince aux oreilles de ceux qui ne se laissent pas abrutir par le spectacle du vieux monde dont tu ne peux à présent plus sortir. Vraiment tu t'y adaptes de mieux en mieux: il y a un spectacle Joyeux qui n'a jamais fait jouir que quelques vieux habitués mais qui tend à imposer sa médiocrité. Les stimuli "Marx", "Proudhon" et "Sébastien Faure" sont pour toi de puissants reconstituants; ils t'assurent la permanence des réflexes qui constituent toute ta vie.

Tu es bien de ces "révolutionnaires" qui sont encore à se "réclamer" d'un passé qu'ils ont trahi et dont ils survivent. Tu te drogues de mots vides, tu penses avec des étiquettes, ce qui te permet de te créer des adversaires de toutes pièces, toi l'inexistant, le présentateur officiel de l'anarchisme en France, qui lorsque l'on ne cite pas ses vedettes, et que l'on utilise illégalement son label, fait le chien.

Nous ne pouvons te prendre pour plus bête que tu n'es: tu es vraiment très bête, vieille épluchure. Tout ce que tu touches devient vague et inodore (tel le Monde Libertaire, que tu touches vraiment beaucoup ces temps-ci). La pseudo-pensée que nous dénonçons dans notre tract blanc (devenu rouge entre tes mains sales), était aussi la tienne et évidemment celle de tous tes fidèles.

Insigne charlatan, où as-tu lu que Marx n'était qu'autoritaire. Nous rions des conneries qui te permettent de satisfaire ton misérable arrivisme. Méfie-toi, Maurice Couillon, les mensonges et les grossièretés que tu essaies de vendre, te causeront bien des contrariétés un jour. Tout comme nous utilisons Marx contre le Parti Communiste Français, nous utiliserons Bakounine pour te vider de ton poste.

Nous affirmons, face au Mouvement Anarchiste International, que tous les Maurice Joyeux ne sont que des calomniateurs et des cons.

Nous tenions à mettre en garde le Mouvement Anarchiste International, contre des intellectuels médiocres et dangereux, du type M. Joyeux, qui se rabattent sur le projet révolutionnaire, et qui, grâce à la confusion qui y règne actuellement, arrivent à faire illusion, et essaient de s'approprier le mouvement afin de s'imposer en nouveaux maîtres. (Cf.: le projet d'une Internationale de "fédérations" de ces gens-là.)

RENNES, le 13 Avril 1967,

Adresse : J.P. CARO 5, Place du champ-Jacquet, Rennes, 35
GROUPE MARXNO (Rennes)

(1) Cf. "Marxisme et Anarchisme". Maurice Joyeux. Monde Libertaire, N°132.

Il était un vilain-monsieur-instituteur, qui se prétendait anarchiste, malgré la confiance illimitée de ses petits camarades, il les a trahis... snif! snif!....
des années plus tard, les Trahis, barricadaient leur porte et dès qu'un étranger frappait, ils reconnaissaient en lui, l'oreille, le nez, l'orteil ou la couleur du vilain-monsieur-instituteur-qui-se-prétendait-anarchiste. (I)

Chers Camarades,

Le 14 mai 1967, je quitterai mon emploi à la boutique, je vais essayer d'expliquer les causes de mon départ avec beaucoup de pudeur libertaire.

Je tiens à signaler que je ne vous quitte pas;

- pour adhérer à un parti politique
- pour adhérer à un groupe anarchiste extérieur à la F.A.F.
- pour gravir un échelon social
- pour épouser un milliardaire (hélas!)

Depuis 5 ans, je suis employée à la librairie comme, libraire, secrétaire, comptable, téléphoniste; confidente, assistante sociale, femme de ménage

et comme permanente de la Fédération.

Malgré ces multiples tâches, travailler dans une ambiance sympathique pour une cause juste me procurait de grandes satisfactions qui me faisaient accepter l'inconvénient majeur : le faible salaire mensuel de650 Frs

Les rapports entre groupes et individus dans la région parisienne étaient de plus en plus tendus et pénibles et cette situation ayant des percussions sensibles dans toute la F.A.F... Il me paraît impossible d'assurer la permanence dans un tel climat.

Que peut faire une permanente appartenant à la catégorie "des petits cons marxistes qu'il faut virer de la F.A." ?

Bien sûr de désespoir, je pourrais faire retraite en mes montagnes natales d'Epire. Hélas, pour Mr Koliass, je suis une mauvaise grecque inscrite sur la liste noire descommunistes !

Faut-il faire un rapprochement entre ces deux accusations ?

Analysons plutôt les accusations et les reproches formulés à mon égard -par le groupe L.Michel :

- 1) la boutique est mal tenue....
(Ils oublient qu'il existe de très bons aspirateurs qui pourraient faciliter l'entretien de la boutique)
- 2) je n'expose pas le livre "consulat polonais".....
(incroyable mais vrai)
- 3) je ne suis pas la permanente nationale, mais celle de quelques uns
(on a entendu Joyeux déclarer avec sérieux : "et j'en ai vu se réunir chez moi, pour descendre à la boutique en groupe!!!!)
Le ridicule ne tue pas ou Hélène au couteau entre les dents....
- 4) dans cette boutique, on entend que des calomnies envers Joyeux, toujours lui..
(j'avoue qu'il est déplorable de calomnier soit à la boutique soit dans les colonnes du Monde Libertaire)
-par le duo Perix-Aristix (et cela devient olé, olé!)
- 5) j'ai un amant !!!!
(en adhérant à la F.A.F, je n'ai pas fait vœu de chasteté, qu'il existe encore quelques loges de concierges où ce duo pourrait exercer ces talents.

.....

A vous de juger, Camarades;

Je ferai remarquer, simplement, que la vente de la librairie, augmentée régulièrement, comme vous le constaterez, sur le bilan de l'année au B.I, ou au Congrès. Et que celui qui me reproche de n'avoir pas été aimable et de l'avoir systématiquement reçu avec mauvaise humeur, lève la main

Quel camarade remplacera, Hélène, n'ayez crainte, il n'a pas de compte un petit militant sincère et dévoué, du groupe L.Michel, au chômage de préférence, acceptera le salaire faible, il serait, ainsi, c'est certain, le permanent national.....

Nous avons rêvé d'une organisation révolutionnaire et nous avons un véritable nid à salade, nous avons analysé lucidement les partis politiques, mais nous sommes incapables d'étudier fraternellement et loyalement nos faiblesses.

Nous avons souhaité une Fédération de groupes dont le journal serait l'expression de toutes les tendances...et nous avons, 15 ans après à résoudre les problèmes que posent une association et le journal devenu le bulletin intérieur du groupe L.Michel.

Il serait très facile de mettre au piquet le secrétaire général, de recommander une tisane calmante à Joyeux et de continuer à ronronner jusqu'au prochain Congrès.

Nous devons choisir, actuellement, entre, être une amicale des propriétaires de l'Association et devenir un mouvement révolutionnaire.

Posons-nous déjà quelques questions, comment et pourquoi nous en sommes là; ce sera déjà les résoudre.

-comment se fait-il qu'un congrès réuni pour une confrontation fraternelle des divers expériences et pour une analyse collective ne soit plus qu'un congrès où insultes et calomnies s'entrecroisent, où on ne reconnaît même plus les responsables qu'il désigne (comité de lecture 1966-67)..

-comment se fait-il qu'une Fédération de groupes, groupes dynamiques se fédérant pour former une organisation soit devenue une organisation formée de quelques groupes majeurs, représentés à l'Association et un certain nombre de groupes considérés comme groupes mineurs et classés "petits cons marxistes" et d'une foule de groupes fantômes qu'un secrétariat aux relations intérieures invente.....

-comment se fait-il qu'un journal de 12 pages, tiré à 12.000 exem.nour coutant 5.000 Frs le numéro, pour 1.000 abonnés et 4 tonnes d'inventures par an, je répète pour ceux qui n'ont pas bien lu.....

1.000 abonnés et 4 tonnes d'inventures par an...et
-comment se fait-il que nous ayons quitté les Gondoles, imprimerie de la C.N.T.E, pour une imprimerie bourgeoise
-pourquoi des articles d'auto-satisfaction où les auteurs cèdent avant tout à la joie de se voir imprimer,

-pourquoi les camarades préfèrent-ils envoyer leur copie aux brochures ou journaux amis ex:ICO, le comité de lecture se trouvant dans l'obligation de remplir le journal au marbre

En conclusion, le mouvement doit-il supporter les conséquences de la mégalomanie que représente le journal et ainsi n'avoir pu publier en 15 ans que deux brochures (en comparaison Freedom tirant 2.500 exemp. en rapport avec le nombre de ses abonnés et de sa vente, sa librairie a déjà publié ou édité 12 volumes et Freedom n'est qu'un groupe.

-comment se fait-il que le congrès nomme n'importe qui à n'importe quel secrétariat et que le secrétaire aux relations intérieures, se permet d'interdire la vente de telle ou telle brochure et pour être plus sûr de se faire obéir, les voler, purement et simplement, malgré l'avis favorable de l'administrateur, de faire un choix de livres à vendre aux conférences sans avertir ni l'administrateur encore moins la librairie.....

Je n'ai pas l'intention ni la prétention de vous communiquer les réponses à ces questions, mais il appartient aux militants de les